



SAISON

2020 | 2021

O
P S
B
IPARRALDEKO
ORKESTRA ORCHESTRE
SYMPHONIQUE DU
PAYS
BASQUE

TCHAIKOVSKI
CHOSTAKOVITCH
ARENISKY

Vendredi 25 septembre
20h30
Église Sainte-Croix
Bayonne

Samedi 26 septembre
20h30
Théâtre du Casino
Biarritz

Direction
Victorien Vanoosten

En partenariat avec :



Plurielle et si singulière

Présentation des oeuvres

Julie Charles, professeure de culture musicale

Conception du programme

OSPB, service culturel et communication

Régie de l'Orchestre

OSPB, service technique

Crédit photo

Stéphane Bellocq

C'est en formation d'orchestre de chambre, avec un programme russe dédié aux cordes que l'Orchestre Symphonique du Pays Basque / Iparaldeko Orkestra ouvre sa saison, sous la baguette du chef d'orchestre Victorien Vanoosten.

Vibrant et émouvant, ce concert met à l'honneur un compositeur méconnu, Anton Arensky, élève du célèbre Rimski-Korsakov. Bouleversé par la mort de Tchaïkovski en 1893, Arensky rend hommage à la mémoire du maître russe dans ses *Variations pour cordes op.35*.

L'orchestre interprétera ensuite le bouleversant *Quatuor à cordes n°8* de Chostakovitch dans une version pour orchestre à cordes.

Composé à Dresde en 1960, cette partition est l'une des œuvres les plus personnelles de Chostakovitch qui confia à un ami : « Je me suis dit qu'après ma mort, personne sans doute ne composerait d'œuvre à ma mémoire. J'ai donc résolu d'en composer une moi-même ». Véritable confession intime, cette œuvre revêt sans conteste une dimension autobiographique.

La composition de la *Sérénade pour cordes op.80* de Tchaïkovski répond elle aussi à une nécessité intérieure : « J'ai écrit la Sérénade sur une impulsion. Elle vient du cœur... », avoue le compositeur. Les principaux éléments chers aux musiciens sont bien présents tout au long de la partition : la danse, le lyrisme, la beauté mélodique et la musique populaire russe.

PROGRAMME

Anton ARENSKY

Variations sur un thème de Tchaïkovski op.35 a

Dimitri CHOSTAKOVITCH

Quatuor à cordes n°8 en ut mineur op.110

Largo

Allegro molto

Allegretto

Largo

Largo

Piotr Ilitch TCHAÏKOVSKI
Sérénade pour cordes en ut majeur op.48

Pièce en forme de Sonatine

Valse

Élégie

Finale (Thème russe)

Direction : Victorien Vanoosten

Anton ARENSKY

Variations sur un thème de Tchaïkovski op.35 a

Conçues en 1894, les Variations sur un thème de Tchaïkovski sont l'une des œuvres les plus populaires d'Anton Arenski. Eminemment lyriques et romantiques, ces Variations sont bâties sur un thème emprunté à la cinquième des Seize Chansons pour Enfants op.54 de Tchaïkovski. Cette chanson, intitulée Légende, remporta un si vif succès du vivant de son auteur qu'elle connut plusieurs adaptations, certaines de Tchaïkovski lui-même. En hommage au maître russe disparu en 1893, Arenski reprend à son tour cette Légende dans le mouvement lent de son Quatuor à cordes op.35 n°2. Cette page fut si bien reçue lors de sa première audition qu'Arenski en réalisa une transcription pour orchestre à cordes. Cette partition reste à ce jour son œuvre la plus souvent jouée.



Conçue en un seul tenant, l'œuvre s'ouvre sur la présentation du thème de Tchaïkovski. Lui succèdent sept variations, aux tempi contrastés, aux humeurs variées et aux textures orchestrales sans cesse renouvelées. Le thème circule au sein des différents pupitres de l'orchestre. Il revêt des visages changeants mais reste toujours reconnaissable. C'est sur le retour éthéré du thème énoncé en harmoniques dans le registre aigu que débute la brève coda sur laquelle s'achève cette partition au lyrisme poignant.

Dimitri CHOSTAKOVITCH

Quatuor à cordes n°8 en ut mineur op.110

Composé à Dresde en 1960, le Quatuor n°8 est l'une des œuvres les plus populaires de Chostakovitch. Véritable confession intime, faussement dédiée « Aux victimes de la guerre et du fascisme », cette œuvre présente un caractère autobiographique qui, longtemps ignoré, transparait dans une lettre écrite par Chostakovitch à son ami Isaak Glikman : « On pourrait écrire sur la couverture : « A la mémoire du compositeur de ce quatuor ».



Composé de cinq mouvements enchaînés, le Huitième Quatuor est traversé par un motif de quatre notes dérivé des initiales du compositeur : D pour Dimitri et SCH pour son patronyme dans sa transcription allemande. Ces lettres désignent dans le système musical anglo-saxon les notes ré, mi bémol, do, si.

Ce motif, traité de toutes les manières possibles, est omniprésent au fil de l'œuvre. Par ailleurs, le quatuor comprend des citations des Première, Cinquième et Huitième Symphonie, du Trio n°2, du

Premier Concerto pour violoncelle et de l'opéra interdit Lady Macbeth. En se référant aux œuvres capitales qui ont jalonné sa carrière de compositeur, Chostakovitch semble revivre son passé.

Le premier mouvement, un Largo empli de résignation et de tristesse, est une lamentation fuguée, bâtie sur le motif DSCH présenté d'emblée au violoncelle.



Le deuxième mouvement, Allegro molto, est un scherzo sauvage et dynamique. Animé par un sentiment de révolte, il est bâti sur deux thèmes contrastés. Le premier, obstiné et accompagné par des accords rageurs, est exposé au premier violon. Le second n'est autre que le thème juif tiré du Trio n°2. Déclamé par les deux violons, il symbolise la persécution du peuple juif.

L'Allegretto central, léger et sautillant, est une valse ironique bâtie sur le motif DSCH légèrement transformé.

Le quatrième mouvement est un Largo funèbre dans lequel se succèdent un chant révolutionnaire russe et un extrait de l'opéra interdit Lady Macbeth au violoncelle dans le registre aigu.

Le quatuor s'achève sur un Largo désolé dont l'écriture fuguée et l'omniprésence de la signature musicale DSCH ne sont pas sans évoquer le mouvement initial.

L'œuvre sera interprétée, lors de ce concert, dans la version pour orchestre à cordes réalisée en 1967 par Rudolf Barchaï.

Présentation du concert

Mettre son nom en musique ?

Dans le système musical anglo-saxon, les notes de musique sont désignées par des lettres : A pour la, B pour si bémol, C pour do, D pour ré...

Certains compositeurs, tels Bach, Schumann ou Berg se sont ainsi amusés à « signer » quelques-unes de leurs œuvres en musicalisant leur nom ou leurs initiales.



Piotr Ilitch TCHAIKOVSKI

Sérénade pour cordes en ut majeur op.48

Achevée durant l'automne 1880 et donnée pour la première fois au Conservatoire de Moscou par un groupe de professeurs et d'élèves désireux de faire une surprise au compositeur venu leur rendre visite, la Sérénade pour cordes en ut majeur op.48 de Tchaïkovski est créée publiquement à Saint-Pétersbourg en 1881. Elle comporte quatre mouvements. La Pièce en forme de Sonatine qui ouvre la partition débute par une

Présentation du concert

introduction lente et solennelle. Lui succède un Allegro aux atmosphères contrastées. Le mouvement s'achève sur le retour de l'introduction lente. Le deuxième mouvement est une Valse gracieuse et élégante dans laquelle transparaît l'habileté du compositeur de ballet qu'est Tchaïkovski. Le troisième mouvement est une Elégie empreinte de poésie et de lyrisme, dominée par le dialogue passionné entre violons et violoncelles. La Sérénade s'achève sur un Finale enjoué aux accents populaires. Tchaïkovski y utilise des thèmes russes empruntés au recueil de chants populaires de Balakirev.

Qu'est-ce qu'une Sérénade ?

Musique « du soir » destinée à être jouée la nuit, à l'occasion d'une fête, la Sérénade fut d'abord une pièce vocale avant de s'imposer sous sa forme instrumentale. Elle connut son apogée durant la deuxième moitié du 18ème siècle. À partir de Mozart, on peut considérer la sérénade, dite aussi divertimento, ou nocturno, comme une mini-symphonie au nombre de mouvements variable.



Dimitri CHOSTAKOVITCH

Compositeur russe (1906-1975)



Dimitri Chostakovitch reçoit ses premières leçons de piano de sa mère. Exceptionnellement doué, il intègre le prestigieux Conservatoire de Petrograd en 1919. Il y étudie le piano et la composition. En 1922, il perd son père. Pour subvenir à ses besoins il se fait engager comme pianiste dans des cinémas où il accompagne des films muets. Il sort du Conservatoire en 1925 avec une Première Symphonie dont la création obtient un véritable triomphe et affranchit le jeune compositeur de tout souci matériel. En 1927, la commande d'une Deuxième Symphonie pour commémorer la révolution d'Octobre marque le début d'une étrange carrière de compositeur « officiel ». En 1936, la Pravda dénonce violemment son opéra Lady Macbeth du district de Mzensk. Terrorisé par la perspective d'une déportation, le musicien dort chaque nuit tout habillé. Chostakovitch rentre en grâce en 1937 avec sa 5^e Symphonie. Il est nommé professeur au conservatoire de Leningrad. De 1943 à 1948, il le sera aussi à Moscou. En 1948, le rapport Jdanov accuse Chostakovitch de ne pas écrire de musique accessible au peuple. Il est renvoyé des conservatoires de Moscou et Leningrad. La plupart de ses œuvres sont interdites. Pour se racheter, il compose un oratorio de propagande : le Chant des forêts daté de 1949. La mort de Staline en 1953 laisse place à une libéralisation du régime sous Khrouchtchev. En 1962, Chostakovitch est de nouveau mis à l'index avec sa 13^e Symphonie. Remaniée, cette symphonie put être rejouée. Dès lors, Chostakovitch semble avoir composé plus librement. En 1966, le compositeur est victime d'une crise cardiaque. Il souffre par ailleurs d'une étrange paralysie des membres qui le handicape peu à peu. Chostakovitch meurt à Moscou en 1975 d'un cancer du poumon.

La production musicale de Chostakovitch est très abondante et recouvre tous les genres musicaux : 15 symphonies, 15 quatuors à cordes, 6 concertos, 2 opéras, 24 Préludes et Fugues pour le piano, de nombreuses musiques de films...

Piotr Ilitch TCHAÏKOVSKI

Compositeur russe (1840-1893)



Issu d'une famille aisée, Tchaïkovski reçoit une excellente éducation générale. Après des études de droit à Saint-Pétersbourg, il devient secrétaire au ministère de la Justice, poste qu'il abandonne rapidement pour la musique à laquelle il a été formé dès l'âge de cinq ans. En 1862, il entre au Conservatoire de Saint-Pétersbourg nouvellement fondé où il suit pendant trois ans les cours d'Anton Rubinstein (orchestration) et de Zaremba (composition). Il travaille également le piano, la flûte et l'orgue.

De 1866 à 1877, Tchaïkovski est professeur d'harmonie au Conservatoire de Moscou. Il compose abondamment tout en exerçant des activités de critique musical. En 1876, Nicolas Rubinstein le met en contact avec Madame von Meck, une veuve fortunée et passionnée par la musique. Celle-ci devient son égérie et son mécène. Leur relation purement platonique et épistolaire durera quatorze ans. Dégagé de ses obligations de pédagogue, Tchaïkovski se consacre exclusivement à la composition. De ces années datent le ballet *Le lac des cygnes*, l'opéra *Eugène Onéguine*, le *Concerto pour violon*, le *Deuxième Concerto pour piano*...

En 1877, il épouse Antonina Milioukova. Ce mariage désastreux dure deux mois et plonge Tchaïkovski dans une profonde crise à laquelle son homosexualité mal assumée et sa nature hypersensible le prédisposaient.

A partir des années 1880, la réputation du compositeur ne cesse de croître tant en Russie qu'à l'étranger. De nombreux voyages le mènent dans les grandes capitales européennes où ses œuvres sont reçues avec enthousiasme. En 1891, il inaugure le Carnegie Hall de New York au cours d'une tournée triomphale aux Etats-Unis. En 1893, il est fait Docteur Honoris Causa de l'université de Cambridge. Il meurt le 28 octobre, peu après la création de la *Symphonie pathétique*, sa sixième et dernière symphonie, son testament spirituel et musical.

Anton ARENSKY

Compositeur russe (1861-1906)



Né à Novgorod en 1861, Anton Arenski manifeste, dès son enfance, un talent évident pour la musique. Encouragé dans cette voie par ses parents, il entre au Conservatoire de Saint-Pétersbourg en 1879. Il y étudie, entre autres, la composition et l'orchestration avec le célèbre Rimski-Korsakov. Diplômé en 1882, il est nommé professeur au Conservatoire de Moscou.

Parmi ses élèves, figurent Scriabine et Rachmaninov, futurs grands compositeurs. Il passe plusieurs années dans la capitale russe où il fait la connaissance de Tchaïkovski qu'il admire.

De 1895 à 1901, Arenski est directeur de la Chapelle Impériale à Saint-Pétersbourg, succédant à ce poste à Balakirev. A quarante ans, il quitte cette fonction afin de se consacrer à sa carrière de compositeur, de pianiste et de chef d'orchestre. Il meurt cinq ans plus tard de la tuberculose, dans un sanatorium. Comme compositeur, Arenski accède à la notoriété grâce à son opéra *Un songe sur la Volga* créé à Moscou en 1891. Sa production comporte près de quatre-vingt partitions et touche à de nombreux genres musicaux : mélodies, chœurs, opéras, musique pour piano, musique de chambre, musique symphonique...

La musique d'Arenski reste néanmoins assez peu jouée, à l'exception des pages de musique de chambre et des *Variations sur un thème de Tchaïkovski*, pièces devenues populaires.

Victorien VANOOSTEN

Chef d'orchestre

Victorien Vanoosten mène une double activité de chef d'orchestre et de pianiste. Il est très remarqué par Daniel Barenboim qui l'invite aussitôt à diriger *les Pêcheurs de Perles* dans une mise en scène de Wim Wenders et à également devenir son assistant au Staatsoper de Berlin.

Auparavant lauréat du concours de l'Opéra de Marseille et chef associé de Lawrence Foster, il y dirige plusieurs ouvrages lyriques et symphoniques et rencontre un vif succès public et critique en remplaçant plusieurs chefs au pied levé.

Il dirige également une adaptation du *Ring* de Wagner à l'Opéra de Paris, se produit lors de l'ouverture de la Philharmonie de Paris avec le pianiste Lang Lang, à l'Opéra Comique avec Marianne Crebassa, au Théâtre du Châtelet, à l'Auditorium de Radio-France et à la salle Pleyel. Il dirige la Staatskapelle de Berlin, le Janacek Philharmonic, le North Hungarian Symphony Orchestra, le Brussels Philharmonic, le Ostrobothnian Chamber Orchestra, l'Orchestre de Radio-

France, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre de Mulhouse, l'Orchestre de Cannes, l'Opéra National de Lorraine ou encore l'Opéra de Besançon. Très impliqué dans la création chorégraphique, il crée avec la compagnie Julien Lestel plusieurs spectacles, notamment le *Sacre du Printemps*.

Il fonde son propre ensemble Les Solistes et s'occupe également de l'orchestre DEMOS en région PACA, projet social et artistique pour des enfants en difficulté.

Victorien Vanoosten travaille avec l'Orchestre Symphonique du Pays Basque depuis janvier 2017.

Retrouvez son actualité sur www.victorienvanoosten.com



COMPOSITION DE L'ORCHESTRE

Violon I

Marina Beheretche
Aurélia Lambert
Delphine Labandibar
Alyson Hottua

Violon II

Marie-Hélène Beridot
Jesus Lopez Porrás
Laura Prieu
Olivier Parrot

Alto

Olivier Seube
Sandrine Guedras
Aurélien Grais

Violoncelle

Yves Bouillier
Emmanuelle Bacquet

Contrebasse

Marin Bea

PROCHAINEMENT

ESCALES BAROQUES QUINTETTE DE CUIVRES ET ORGUE

Samedi 10 octobre

> 20h30

Eglise Saint-Vincent, Hendaye

Dimanche 11 octobre

> 17h

Eglise Saint-Etienne
Saint-Etienne-de-Baïgorry

MILONGA

Vendredi 20 novembre

> 20h30

Théâtre Beheria, Bidart

Samedi 21 novembre

> 17h

Cinéma Le Vauban,
Saint-Jean-Pied-de-Port
Soliste et arrangeur :
Philippe de Ezcurra

BEETHOVEN

Samedi 7 novembre

> 20h30

Théâtre Quintaou, Anglet

Dimanche 8 novembre

> 16h30

Salle Mendelala, Hasparren
Soliste violon : Marina Chiche
Direction : Victorien Vanoosten

LA MUSIQUE FAIT SON CINEMA

Samedi 12 décembre

> 20h30

Cinéma Saint-Louis
Saint-Palais

Dimanche 13 décembre

> 17h

Salle Apollo, Boucau
Ensemble accordes.com

INFOS

BILLETTERIE >

05 59 31 21 78

WWW.OSPB.EUS



Orchestre Symphonique
du Pays Basque
Iparraldeko Orkestra

Communauté
D'AGGLOMERATION
PAYS BASQUE
EUSKAL
HIRIGUNE
Elkargoa



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



**citē
des
Arts**

